

De ses muscles nouveaux essayant la souplesse,
 Il s'étend & se plie, il s'élève & s'abaisse.
 Tes doigts tracent déjà ce nom que tu chéris :
 La Nature est vaincue, & l'Art même est surpris.

La suite est un éloge général de la puissance des Machines. Le Poète parle de presque tous les chef-d'œuvres des Arts, des Moulins à eau & à vent, des Manufactures de drap, des Tapisseries des Gobelins, des Glaces, de l'écriture, de l'Imprimerie, de l'Horlogerie.

Par les eaux ou les vents, au défaut de mes mains,
 Le Cylindre roulé met en poudre mes grains.
 Ici l'or en habits se file avec la soie :
 En des Tableaux tissus la laine se déploie.
 Là le sable dissous par les feux dévorans,
 Pour les Palais des Rois brille en murs transparents,
 Sur un papier muet la parole est tracée,
 Par un mobile airain on grave la pensée ;
 Mille fois reproduite, elle vole en tous lieux.
 Le tems a pris un corps, & marche sous mes yeux.

Mr. Laurent a été honoré des bienfaits de Sa Majesté. Il a reçu d'Elle le cordon de l'Ordre de St. Michel, & des titres de Noblesse. C'est ce que le Poète annonce dans le morceau suivant :

Citoyen généreux, ainsi ton Souverain
 T'égalant aux Héros, annoblit ton destin.
 Trop souvent le hazard dispense ce beau titre :
 Hélas ! si la vertu des rangs étoit l'arbitre,

Peute